

Séminaire d'approfondissement:  
Paysage et espace de la prévention spécialisée  
au prisme du genre. Le cas de quatre quartiers  
talençais

Quartier de  
**THOUARS**

Gloria Bracco - Paul Cohen - Diane Desplats



Quartier de  
**THOUARS**

# Sommaire

1. Introduction
2. Contexte spatial
3. Contexte historique
4. Lecture paysagère du quartier
5. Outils méthodologiques
6. Résultats obtenus
7. Bilan et positionnement
8. Annexes

# **INTRODUCTION**

Dans le cadre du séminaire d'approfondissement du Semestre 9 intitulé, «Paysage et espace de la prévention spécialisée au prisme du genre. Le cas de quatre quartiers talençais: Crespy, La Médoquine, Raba, Thouars», nous nous sommes intéressé au quartier de Thouars. Les travaux ont été fait avec l'aide de l'association Frédéric Sévène (Prévention Spécialisée) ainsi qu'avec la collaboration du collectif Bruit du Frigo, Anne Labreuil et le laboratoire Passage UMR 5319.

Dans un contexte sanitaire particulier soumis aux restrictions gouvernementales liées à la Covid-19, ce travail de recherche action de 3 semaines fut une expérience particulière et remplie de surprises. Pendant cette période nous avons eu l'occasion de rencontrer les habitants, les médiateurs du quartier et de travailler en étroite collaboration avec les éducateurs spécialisés Sylvain et Christel en charge du quartier de Thouars. C'est en basant notre travail de paysagiste sur les travaux et les expériences de terrain des éducateurs que nous avons fondé notre recherche-action.

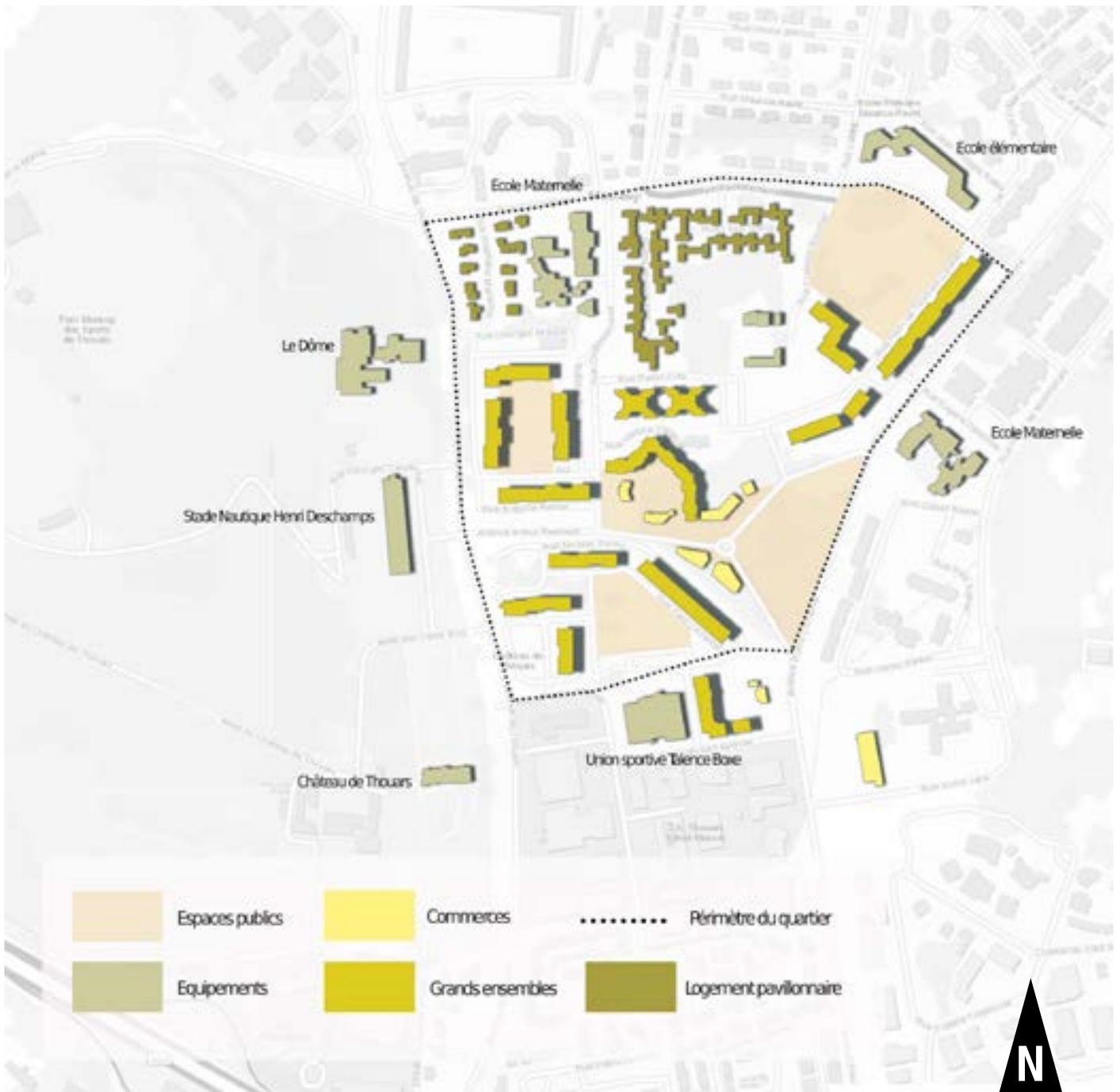
L'association Frédérique Sévène a pour but d'accompagner les jeunes en voie de marginalisation. A partir de ces travaux avec les jeunes nous avons commencé par chercher les pratiques des jeunes filles dans ce quartier. Pour cela il était important de faire un point sur le contexte spatial.

- Thouars est un quartier qui rassemble différentes typologies d'habitats avec divers espaces publics et une centralité bordée de commerces.
- Il existe une grande diversité d'habitants à Thouars. Mais tout le monde ne se côtoie pas sur l'espace public.
- Les espaces publics dont nous parlerons dans cette étude sont essentiellement des parcs , places, et jardins au pied des habitations.
- De manière globale nous pouvons noter de l'habitat individuel et collectif, ce qui entraîne des utilisations de l'espace public différentes chez les habitants.

Mais finalement que cherchons-nous ?

Pourquoi l'utilisation de l'espace public est-il genré à Thouars ? Comment les espaces sont-ils utilisés ? Quelles pratiques pour les femmes en ces lieux ? Quels sont les usages de ces espaces ?

C'est autour de cette question que nous avons mené notre travail. Afin d'avoir un regard de spatialiste et pouvoir apporter des outils aux éducateurs de l'association Frédéric Sévène et compléter leur approche sociale. Notre regard leur permettra peut-être d'avoir une palette d'outils élargie pour intervenir auprès des jeunes du quartier.



Contexte spatial: situation du quartier

## CONTEXTE HISTORIQUE :

- **1969** début des travaux et de la construction du quartier.
- Les premiers immeubles livrés sont Lorenzaccio et Sylvia en **1971**.
- L'ensemble du quartier est pensé par l'architecte Y.Salier et son équipe.
- En **1979** l'opération est jugée trop compliquée. L'ensemble passe de 90 hectares à 44 hectares à urbaniser. Dès lors tout les travaux s'arrêtent malgré que les habitants aient déjà pris possession des lieux.
- **1980** appel à idée pour continuer les travaux. Non concluant.
- 1992 construction du dernier immeuble Atrium.
- 2001 mise en place d'une équipe pour le renouvellement urbain du quartier de Thouars à Talence.
- 2008 Début des premières étapes de renouvellement.
- 2015/2016 aménagement du coeur de quartier et des nouvelles voies.



Vue aérienne 1960



Vue aérienne 2000



Vue aérienne 2020

D'après les informations de la mairie de Talence, les habitants du quartier forment une population très cosmopolite dès la naissance de Thouars comme nouveau quartier urbain. La population vient du centre Bordeaux avec les habitants de l'ancien quartier de Mériadeck. Ils précisent aussi que les populations viennent de l'Europe entière mais aussi du monde entier. A Thouars il est mesuré plus de 20 nationalités différentes.

# LECTURE PAYSAGÈRE DU QUARTIER:



Le quartier de Thouars à Talence est un quartier qui d'un point de vue paysager offre des ambiances très distinctes du fait d'une grande diversité d'espaces. Ces espaces peuvent être à la fois:

1) Des parkings et des places de stationnement. Des aménagements très présents sur le quartier qui corrompent les connexions piétonnes possibles entre les espaces. Il s'agit d'une typologie d'espace qui scinde le quartier en plusieurs parties. D'un point de vue du paysage nous pouvons en déduire que cet aspect favorise la déshumanisation du quartier. On retient donc un manque de continuité entre les espaces. Avec le phénomène récent de résidentialisation ce constat est accentué.

2) Des espaces de qualité sont tout de même présents sur le quartier. Evidemment il est tout à fait possible de les améliorer pour les rendre plus agréables et augmenter le confort de vie dans le quartier, mais ces espaces contrastent totalement avec les poches de stationnement évoquées précédemment. Les micro-reliefs présents sur la quasi totalité des espaces publics sont un véritable atout dans le paysage, ils apportent des variations agréables dans le parcours et pour la vue. On note également la présence de beaux sujets. Il y a du potentiel dans le quartier étant donné la présence d'échantillons d'espaces relativement qualitatifs.

3) Malgré une apparence peu avenante et un délaissement des usages du lieu, l'architecture des bâtiments de la place Gauguin a un fort potentiel dans son échelle très humaine. Cette composition dénote dans le paysage et permet d'identifier clairement une centralité.

Il faut noter que la place Gauguin et le centre du quartier est en plein réaménagement. Depuis 2015 cette partie du quartier ne cesse de changer pour laisser place à des espaces revalorisés. L'échelle humaine de la place Gauguin dénote de l'échelle des habitations qui l'entoure et offre un espace plus chaleureux à l'écart des poches de stationnements et de l'agitation automobile. Un espace qui a du potentiel pour développer une vie de quartier et qui pourrait être investi à la fois par les médiateurs de la commune de Talence et des éducateurs du quartier pour développer leurs zones d'interventions aux côtés des jeunes.

De cette analyse de terrain de 3 semaines dans un contexte sanitaire qui limite les recherches et les investigations nous estimons que le quartier révèle une pluralité d'espaces intéressants qui peuvent être investit et profiter à un développement des mixités dans l'espace public. Car les travaux des urbanistes en charge de la revalorisation du quartier vont dans ce sens. Les parallèles entre le travail de rue et les interventions spatiales à moyen terme seront bénéfiques à un développement positif du quartier.

## **OUTILS MÉTHODOLOGIQUES :**

Dans le cadre de ce séminaire il s'agissait de mobiliser des outils pour établir une recherche-action en corrélation avec le travail des éducateurs spécialisés.

L'objectif était de pouvoir rentrer en contact avec les habitants du quartier de Thouars, en particulier les jeunes filles de 14 à 25 ans, afin de comprendre comment elles pratiquent l'espace public, pour quelle raison, et quel comportement elles adoptent.

La prise de contact avec ces habitants a été réfléchi de diverses manières, certaines sont restées des hypothèses d'action, d'autres ont abouti.

La mise en place de ces outils méthodologiques a été quelque peu difficile pour nous au début. En effet nous avons du mal à aller spontanément vers les habitants et mettre en place des outils pour formaliser des rencontres. C'est grâce aux éducateurs spécialisés que nous avons fini par aller à la rencontre des habitant(e)s.

Nous avons cependant envisagé un dispositif de rencontre au Dôme dans l'espace café avec comme outil de dialogue des plans du quartier sur lesquels les participants auraient pu dessiner. Cependant en raison du contexte sanitaire il était impossible de réaliser ce dispositif.

De ce fait nous nous sommes concentré sur 3 moyens d'action pour la recherche: l'observation in situ, la réalisation d'entretiens spontanés, et la réalisation d'une promenade avec un groupe de jeunes filles.

## OUTIL MÉTHODOLOGIQUE /1

### **Observation et comptage** ( voir annexe 1)

#### 1er outil méthodologique employé: l'observation directe:

Observation répétée 4 fois sur le terrain.

Parcours dans le quartier avec prise de notes et photographies. Réalisation d'un comptage: référencement de la population sur l'espace public, le type de personne et sa pratique du lieu mais également sur leur attitude et notre ressenti personnel sur la situation observée quand celle-ci présentait un intérêt.

Ces observations et ce comptage nous ont permis de composer un tableau regroupant toutes les données à la fin des 4 expériences terrain. Il permettait une vue globale de chaque lieu et ses caractéristiques. L'intensité de l'usage genré/mixte, ou le type de pratique dominant réalisé dans un lieu étaient les informations les plus lisibles. Ce tableau comparatif permettait d'établir un diagnostic par espace et ainsi établir des comparaisons pour comprendre les différences de fonctionnement de chaque lieu. Le tableau est un outil d'analyse permettant de créer d'autres documents méthodologiques spatialisés par la suite.

#### **Cette méthodologie nous a permis de faire plusieurs constats:**

- La butte de Phèdre est un lieu qui fonctionne bien selon certaines heures de la journée. On peut y observer une certaine mixité ou la présence dominante de femmes en particulier à la sortie de l'école ou pour y amener les enfants. C'est un lieu attractif qui propose plusieurs équipements et donc plusieurs usages, adaptés à des profils différents qui peuvent s'entrecroiser. Les jeux sont attractifs pour les enfants, le barbecue (bien que non exploité durant nos observations) s'associe à un usage familial ou du moins en groupe, les équipements sportifs attirent en particulier les garçons, le parc à chiens permet la venue d'autres personnes également tandis que les bancs en contrebas sont le terrain des jeunes filles.

- Le square de Lorenzaccio est particulièrement mobilisé par les plus jeunes en journée. Le city stade est un équipement très attractif. Les jeunes garçons viennent jouer au foot, parler, se chamailler, faire du vélo. On peut y observer une certaine mixité également, lorsque quelques filles viennent s'amuser avec eux. Nous avons observé cette mixité que dans ce lieu, et on peut l'expliquer par le jeune âge des participants.

- La place Gauguin est quotidiennement occupée par des hommes tout au long de la journée. On n'y observe aucune mixité. On peut supposer que, comme la place ne propose plus aucune pratique formelle pour les habitants, ces individus qui traînent se sont complètement approprié cet espace et lui ont attribué un usage (vente de drogue) que seuls eux peuvent pratiquer. Ainsi il n'y a aucune possibilité de mixité.

- Le square Auguste Renoir ne présente aucun usage des habitants. Nous n'avons croisé personne dans cet espace, nous émettons l'hypothèse que son manque d'équipement ne favorise pas sa pratique. Il ne dispose que de quelques bancs et des jeux pour enfants désués et dispersés.

- La butte Rosa Parks n'est également pas pratiquée, son environnement est très bruyant, elle se situe au dessus de la route, et elle ne propose aucun équipement particulier.

## OUTIL MÉTHODOLOGIQUE /2

### **Entretiens avec des habitantes**

#### 2eme outil méthodologique employé: les entretiens spontannés dans l'espace public:

Nous avons réfléchi en amont aux questions que nous voulions aborder avec les personnes interrogées. A travers un entretien semi-directif il était question de savoir: Quelles étaient leurs pratiques, leurs usages dans leur quartier, le but de leur sortie. Quel moyen de déplacement utilisaient-elles, si elles sortaient accompagnées, sur quelle logique créaient-elles leur cheminement de déplacement (rapidité, sécurité). Qu'est ce qu'elles aimeraient avoir en plus dans leur quartier, etc. Au fil de la discussion d'autres questions pouvaient s'ajouter.

Les entretiens ont eu lieu à deux reprises à la sortie du collège Victor Louis puis concentrés sur la butte de Phèdre. A l'aide de nos questions écrites nous avons abordé des jeunes filles et nous avons enregistré la discussion pour la retranscrire ensuite par écrit.

La rencontre avec les médiateurs du quartier, dont Karima qui est habitante de Lorenzaccio peut également être considérée comme un entretien.

#### **Cette méthodologie nous a permis de faire plusieurs constats:**

- Il existe une diversité dans les ressentis des habitantes face à leur quartier. Leurs considérations de l'espace public peuvent être assez divergentes. Le sentiment d'insécurité qui pousse à rester à la maison peut être très fort, comme celui de se sentir relativement à l'aise et de trainer tous les jours après les cours aussi.

« Non je ne sors pas dans mon quartier y'a pas vraiment d'endroits bien, fin ça fait peur, y'a des gens ils sont pas rassurants. » (Sarah, 14 ans)

« On vient tout le temps après les cours. » (2 jeunes filles, 15 et 17 ans)

- On observe un certain attrait pour la butte de Phèdre de la part de la gente féminine. Même sans être l'espace public le plus proche de chez elles, c'est là-bas que les jeunes filles vont se retrouver.

« J'ai l'habitude de rester au parc de Phèdre, je vais pas aux autres. »

(Taïna, 14 ans, habitante de tour Lorenzaccio)

- Pour la plus part elles se contentent de discuter assises sur des bancs, et profitent rarement des autres équipements (sportifs par exemple), elles ne se mélangent également pas trop aux garçons. L'été ces relations homme/femme et ces usages de l'espaces varient.

« Le weekend on vient faire du basket mais plutôt l'été. »

« Des fois on joue tous ensemble, des fois en solo. On se mélange aux garçons parfois. » (2 jeunes filles, 15 et 17 ans)

- On observe quand même une certaine méfiance et une attention portée à la sécurité plus ou moins intense mais toujours présente.

« Si on a un sentiment d'insécurité. » (2 jeunes filles, 15 et 17 ans)

« Je me sens pas stressée dans mon quartier; Je suis toujours accompagnée quand je sors quand même. » (Taïna, 14 ans)

« Le soir on a un sentiment d'insécurité. » (Rhym, 14 ans)

- On constate aussi que le ressenti est très différent selon l'âge, une maman témoignait comme elle se sentait bien dans l'espace public, à l'aise et assez en sécurité pour faire du sport même à la nuit tombée.

## OUTIL MÉTHODOLOGIQUE /3

### **Promenade avec un groupe de jeunes filles du quartier**

3ème outil méthodologique employé: la rencontre avec des habitantes du quartier pour une promenade guidée dans leur vie de tous les jours:

Cet outil a été possible grâce aux éducateurs spécialisés qui connaissent bien un groupe de jeunes filles, c'est eux qui ont permis de les rencontrer en amorçant un rendez-vous dans la semaine. Ainsi la rencontre a eu lieu avec 5 jeunes filles de 14-15 ans en la présence des éducateurs spécialisés.

Elles nous ont emmené là où elles allaient, par quel chemin, et pour quoi faire. Nous agrémentions le parcours ou les arrêts de questions pour obtenir des informations.

#### **Cette méthodologie nous a permis de faire plusieurs constats:**

- Ces filles sont à l'aise dans leur quartier, elles choisissent leur trajets en fonction de la rapidité et non pas de la sécurité. Elles émettent quand même des inquiétudes sur la présence de personnes bizarres ou malveillantes. Elles sortent toujours à plusieurs, rarement seules.

- Leur pratique de l'espace se caractérise par une perpétuelle mobilité. Il est intéressant de voir qu'elles ont bien cerné quels sont les espaces publics et que c'est là qu'elles peuvent se retrouver, plutôt que de s'approprier des espaces semi privés comme les halls d'entrée ou des espaces non adaptés aux rencontres et à la vie sociale comme un parking. Mais elles ne restent jamais longtemps sur place.

Elles pratiquent le square Auguste Renoir à contrario de ce que nous avons pu observer en amont, par contre elles ne vont jamais sur la butte Rosa Parks parce qu'il «n'y a rien à faire». La place Gauguin quant à elle n'est jamais fréquentée, sauf pour acheter un kebab de temps en temps.

- Leurs pratiques sont donc en majorité la déambulation et se poser pour parler, mais également à certains moments de jouer dans les jeux ou même à cache-cache l'été, également avec les garçons.

Elles sont désireuses de plus d'équipements ludiques, malgré leur âge qui commence à être avancé.





# AXONOMETRIE BILAN DES DIFFÉRENTS USAGES DANS L'ESPACE





**POUR RÉSUMER TOUS CES OUTILS MÉTHODOLOGIQUES ONT PERMIS DE CONSTATER:**

- Une certaine mixité dans les espaces permettant plusieurs activités.
- Une mixité forte dans les lieux juste traversés, parcourus.
- Une présence masculine dans les lieux avec équipements sportifs.
- Une présence exclusivement masculine place Gauguin due à l'appropriation en groupe faite d'un espace qui ne présentait plus d'usage.
- Une pratique récurrente des discussions sur des bancs pour les jeunes filles.
- Un faible usage ou aucune utilisation des espaces sans équipement (butte Rosa Parks ou square Renoir).



## CARTE DES PARCOURS AU COEUR DE THOUARS :



### Parcours fréquents du quartier:

L'étude des espaces du quartier et les données récoltées auprès des habitants nous a permis de connaître les cheminements empruntés par les habitants mais aussi de connaître les raisons des déplacements les plus fréquents. Sans surprise nous nous sommes rendu compte que les déplacements principaux à Thouars étaient des déplacements professionnels/scolaires (avec des trajets vers les établissements directement ou par le biais des transports et donc des cheminements vers les arrêts de bus). Mais aussi des déplacements menant aux différents commerces du quartier.

Avec la marche exploratoire nous avons pu connaître les lieux d'intérêt de certaines jeunes filles du quartier et donc connaître les déplacements fréquents. Ce qu'on peut remarquer c'est le nombre de déplacements qui se font au milieu des poches de stationnements pour éviter des détours par les rues, rallongeant les déplacements. Avec ce document il semble que en 2021 le quartier ne soit toujours pas pensé pour les circulations piétonnes. Le «tout voiture» est encore très présent. Mais les habitants ayant de la ressource pour s'approprié plus ou moins les lieux réussissent à passer au delà de ces limites et se créent des chemins de chèvres.

**POUR RÉSUMER TOUS CES OUTILS METHODOLOGIQUES ONT PERMIS DE CONSTATER:**

- Observation de passages réguliers sur des espaces non dédiés à la mobilité piétonne: les parkings
- Parcours réalisés selon le facteur rapidité
- Déplacement vers les pôles attractifs (commerces et les arrêts de bus)
- Le groupe de jeunes filles pratique tous les espaces publics proposés sauf la butte Rosa Parks.
- Observations impartiales, échantillon de parcours constatés.



## **BILAN ET POSITIONNEMENT :**

Tous les outils méthodologiques employés nous ont permis de constater que la réussite d'un espace public est permise lorsque une diversité d'équipements et de pratiques est possible en son sein.

Dans le quartier de Thouars, l'espace public est plus ou moins pratiqué mais celui qui se dénote et fonctionne particulièrement bien est celui de la butte de Phèdre. En effet cet espace dispose de plusieurs qualités: d'abord paysagères, les variations de hauteurs avec les buttes permettent de créer plusieurs espaces aux ambiances différentes; les jeux pour enfants et les équipements sportifs sont en hauteur et à la vue de tous, cela renforce un sentiment de sécurité tandis que les tables en contrebas sous les arbres ainsi que le parc à chiens favorisent une ambiance plus intimiste.

Ensuite la diversité des équipements proposés participe également à attirer plus de monde, plus de profils différents et favoriser une certaine mixité.

De ce fait une occupation genrée ou mixte de l'espace dépend principalement des équipements mis à disposition ou des pratiques sous-entendues par un aménagement spécifique.

**L'enjeu sera donc de comprendre comment les femmes peuvent s'approprier l'espace public sans forcément avoir à proposer des pratiques spécifiques auxquelles s'identifier dans le lieu. Comment favoriser une mixité, sans figer des pratiques, sans orienter les usagers dans la pratique de l'espace ?**

Nous avons réfléchi à plusieurs outils qui pourraient être mis en place sur un temps long:

### **- Des dispositifs d'expression libre**

Sur le modèle du mur d'expression, proposer divers dispositifs laissant libre cours à l'imagination des habitants pour fabriquer, et se réapproprier l'espace public. Inciter en eux des envies ou des pratiques auxquels ils n'auraient pas pensé avant, et qui favoriseraient la mixité par leur usage non genré.

Ces dispositifs pourraient ensuite en fin de mois ou de semaine après son installation, mener des ateliers de partage autour de l'usage qui en a été fait, qu'est ce qui en a émergé, quels ressentis, etc. Cela permettrait d'identifier au fur et à mesure des besoins dans la spatialité qui traduiraient une vraie cohésion sociale.

### **- Des dispositifs incitant à certaines pratiques dans l'espace public sans les identifier formellement pour un espace en particulier**

Comme l'exemple des boîtes à livres, proposer des usages libres d'être appropriés et ré-appropriés dans n'importe quel espace, afin de favoriser la diffusion d'activités à plusieurs lieux, sans genre et ne pas figer le schéma :

x espace public = terrain de foot = garçons.

Egalement proposer du mobilier urbain déplaçable sur demande par le biais d'une application pour étudier les envies et besoins au sein du quartier. Le dispositif peut être installé pour un mois ou plus et permettre un autre moyen d'expression d'intention en terme d'aménagement pour les habitants.

**- Et une action concrète, celle de la requalification et le réaménagement des voies piétonnes** (déjà en cours de réflexion par les urbanistes) qui répondrait à l'usage de traversée du quartier par les habitants tout en apportant une qualité paysagère propice à la déambulation, la promenade et la rencontre.



- 1) Mur d'expression libre
- 2) Mobilier urbain mobile
- 3) Cheminement piéton

# **ANNEXES**

# ANNEXE 1: TABLEAU DES DONNÉES

Genre masculin	Genre féminin	Mixité	Usages/Pratiques	Attitude/Comportement	Ressentis Interprétations	Mode de collecte de l'information	Heure/Jour
Espace Public de Lorenzaccio							
11 (8-11 ans)	3 (8-13 ans)	Moyenne	Foot, trottinette, vélo, bagarre, assis et parlent dans le city stade concentration des activités dans et autour du city stade	Énergiques, joueurs Bruyants Brutalité, forme de violence Filles se mêlent aux garçons	Espace enfantin Comportement des filles similaire à celui des garçons (brutalité)	Observations sans entrer en contact	Terrain Samedi 16/01 15H
1 (40 ans)	2 (35 ans) une femme avec poussette	Aucune	Passage, traversée pour aller au parking ou ailleurs		La dame avec la poussette nous a évité	Observations	Terrain Mardi 19/01 16H
		Aucune	Se posent sur les bancs, autrefois allaient au city stade avec les garçons déambulent, jouent dans les jeux	Parfois bruyantes, parfois discrètes, restent elles-mêmes		Marche exploratoire avec le groupe de jeunes filles (15 ans)	Terrain Mercredi 20/01 16H30
Place Gauguin							
11 (18-40 ans)	1 (35 ans)	Aucune	Statiques sur la place, parlent entre eux, fument, boivent, vente supposée de drogue traversée avec caddie	Calmes, discrets	Tension, méfiance regards interrogateurs, légère sensation d'être mal à l'aise, pas à sa place, insécurité (Diane et Gloria)	Observations sans entrer en contact	Terrain Samedi 16/01 15H30
//		//	//	//		//	Terrain Lundi 18/01 10H50
//		//	//	//		//	Terrain Mardi 19/01
//		//	//	//		//	Terrain Mercredi 20/01
Espace public de la butte de Fèdre							
	4 femmes et bébés ou enfants		Discutent entre elles, enfants qui jouent	Tranquilles	Point de rencontre entre mamans	Observation, parcours avec les médiateurs dans le quartier	Terrain Lundi 18/01 11H
4 (10 ans)	1 maman et ses 2 filles	Moyenne	Assise sur un banc, petites filles jouent à côté  Promène son chien	Paisible, se sent bien Pratique habituelle de cet espace, en famille, pour jouer ou faire du sport, et rencontrer d'autres mamans  Révoltée, se sent en insécurité dans son quartier, ne sors que pour ses chiens	Entretien	Entretien	Terrain Mardi 19/01 16H30
	1 dame âgée et son chien				Entretien	Entretien	

	2 copines de 15 et 17 ans  2 jeunes filles de 13 ans	Assises aux tables en contrebas, discutent. Ne viennent qu'ici en général, parfois jouent au basket l'été à plusieurs y compris avec des garçons  Jouent dans les jeux	Calmes, discrètes Ressentent de l'insécurité parfois, ne sortent jamais seules  Bruyantes, à l'aise	Observations	
2 (20 ans)	1 (20 ans)	Moyenne	A l'aise, avec de la musique sur enceinte	Occupent l'espace normalement, pas de sentiment particulier Jeunes sportifs qui ne sont pas du quartier	Terrain Mercredi 20/01 15H
	5 (15 ans)		Se sentent bien dans cet espace	Point de rencontre pour le début de la marche exploratoire	16 H30
Espace public Auguste Renoir					
		Déambulent, se posent sur les bancs, jouent à cache-cache le soir avec les garçons aussi	Espace anxiogène, sensation d'être observée et enfermée entre les bâtiments (Gloria)	Marche exploratoire avec le groupe de jeunes filles	Terrain Mercredi 20/01 16H40
Centralité - rond point					
Femme avec enfants en bas âge, jeune couple avec bébé, enfants, hommes seuls, personnes âgées		Circulation et passage automobile et piéton	Parcours ou achats dans les commerces	Observations, parcours avec les médiateurs	Terrain Lundi 18/01 11H
Abords de la résidence Bérénice					
4 (10-12 ans)		Posés devant une entrée d'immeubles, certains avec des vélos	Un peu agités	Observations sans entrer en contact	
2 (18 ans)	2 (12 ans)	Déambulent pour promener des chiens Traversaient l'espace	Discrètes Nous ont interpellé avec agressivité pour savoir ce qu'on voulait	Échange très bref	Terrain Samedi 16/01 17H
Parking de la résidence Bérénice					
4 (30 ans)		Réparation d'une voiture, parlent, ne travaillent pas tous, boivent des bières	Tranquille, moment convivial	Observations sans entrer en contact	Terrain Samedi 16/01 17H30

# ANNEXES 2: REPORTAGE PHOTO



**ESPACE LORENZACCIO**

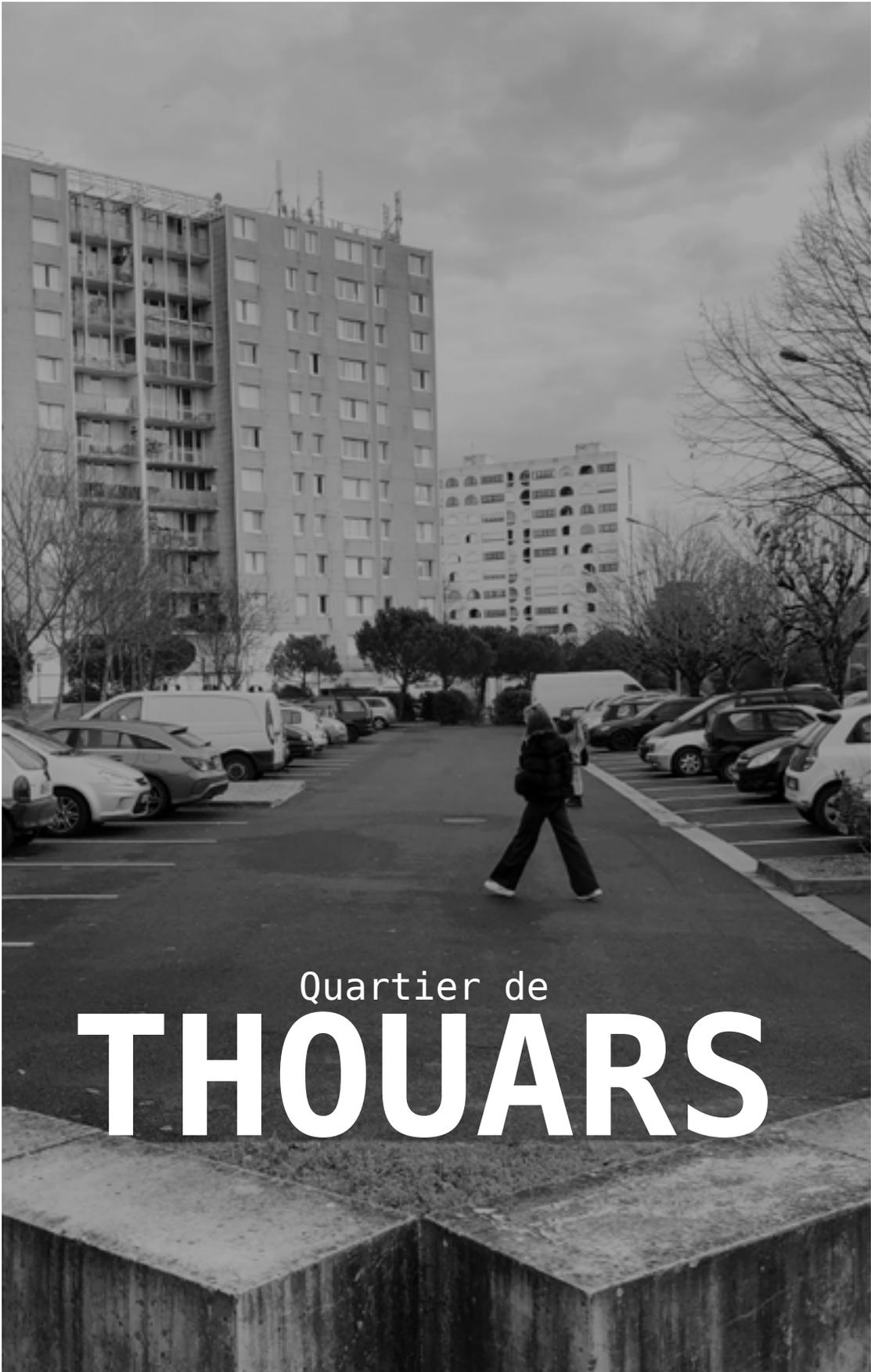


**PLACE GAUGUIN**

# REPORTAGE PHOTO:



# BUTTE DE PHEDRE



Quartier de  
**THOUARS**